



Numéro 13 – janvier - avril 2020

### ***Vœux de la direction***

La direction d'ANHIMA souhaite à tous les membres de l'Unité l'accomplissement de leurs projets collectifs et personnels, dans le dynamisme positif qui caractérise notre laboratoire depuis sa création et qui ne cesse de renforcer les liens entre institutions, partenaires, chercheurs, enseignants, personnels et étudiants.

Tous nos vœux pour une heureuse année 2020 !

Cecilia D'Ercole, Silvia D'Intino, Florence Gherchanoc

### ***La recherche en danger***

Le début de l'année s'ouvre dans un contexte difficile pour l'enseignement et la recherche en France. Les trois rapports sur la programmation de la recherche, qui devraient très prochainement aboutir à un texte de loi (Loi pour la programmation pluriannuelle de la recherche, LPPR) préfigurent une recherche sur projets à court terme et réalisée par un personnel contractuel, chercheurs ou agents.

Cette orientation de la recherche s'appuie sur un modèle social d'individualisme et de précarité des statuts qui n'est pas sans rappeler l'esprit de la réforme des retraites, annoncée en parallèle. Les acteurs de la recherche et de l'enseignement s'inquiètent, ainsi, du risque accru de fragilisation de nos métiers et des clivages que ces procédures pourraient introduire entre les domaines disciplinaires. Nous nous associons à ces inquiétudes.

La Direction d'ANHIMA

### ***Nouveau membre d'ANHIMA***

**Leopoldo IRIBARREN, maître de conférences à l'EHESS**

***La pensée de la technique : le cas grec***

Élu maître de conférences à l'EHESS en 2019, je rejoins ANHIMA pour développer l'étude de la pensée de la technique en Grèce ancienne. Le génitif « de la technique » étant ici à la fois objectif et subjectif, la pensée de la technique est, d'une part, celle des « penseurs » (Hésiode, Eschyle, les Sophistes, Platon, Aristote, *et al.*) qui, sans dire ce qu'il en est de la technique elle-même, nous disent comment ils la théorisent et la métaphorisent selon des points de vue sociaux et discursifs définis ; d'autre part, la pensée des techniciens eux-mêmes qui, bien que recouverte par la positivité de ses propres réalisations, nous a laissé des témoignages sous forme de traités (agriculture, architecture, médecine, mécanique, génie militaire, rhétorique), de représentations visuelles et d'inscriptions rendant compte des pratiques et de la construction sociale du technicien.



Amphore à figures noires attribuée au peintre de Plousios, Boston 01.8035

Mes principaux travaux portent sur les modalités de rationalisation à l'œuvre en Grèce archaïque. Dans ce vaste champ de recherche, le cas d'étude que j'ai privilégié fut celui de l'émergence de la philosophie comme pratique savante au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dans son rapport conflictuel vis-à-vis des pratiques symboliques qui lui sont contemporaines, notamment le mythe. Le champ de mes recherches s'est ensuite élargi à d'autres sphères d'activité, dont l'agir artisanal. Ainsi, l'objet d'étude qui donna lieu à mon premier ouvrage (*Fabriquer le monde : technique et cosmogonie dans la poésie grecque archaïque*, Classiques Garnier, Paris, 2018) fut la métaphore de la technique dans les récits cosmogoniques archaïques. J'ai pu constater dans mes recherches que la technique opère comme un schème qui structure à la fois le contenu des discours (le monde conçu comme l'objet d'une démiurgie) et la réflexion que les auteurs mènent sur les moyens poétiques nécessaires à la présentation de ce contenu (la composition poétique conçue comme opération technique). Cet ouvrage m'a permis en outre de cerner un champ d'études au croisement de plusieurs disciplines.

Mon approche globale à la pensée de la technique, tenant compte à la fois des pratiques instrumentales et de leur impact sur les pratiques symboliques, prend la suite de la réflexion que Jean-Pierre Vernant a consacrée à cette dimension de l'activité humaine tout en convoquant d'autres disciplines comme la philologie, l'archéologie, l'anthropologie des techniques, l'histoire des sciences et techniques, et l'histoire économique des mondes anciens.

### **Programme de recherche sur Paphos (Chypre)**

**Claire BALANDIER (Université d'Avignon)**

La mission archéologique que je dirige à Paphos a été fondée en 2008 par Eric Morvillez et moi-même sous l'égide du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du Département des Antiquités de Chypre. Les enjeux de notre projet sur ce site chypriote, inscrit en 1980 au Patrimoine mondial de l'UNESCO, étaient d'étudier la fondation de *Nea Paphos* et son impact sur la société chypriote ainsi que l'évolution de la ville à l'époque romaine, en lien avec les travaux de nos UMR d'alors (AOROC et Orient & Méditerranée), puis du Centre L. Gernet et d'ANHIMA que nous avons rejoints.



Exèdre décorée d'une coquille, Paphos.  
© Mission archéologique française à Paphos

Ce programme répondit ainsi, en 2010-12, au thème du séminaire commun ANHIMA « Fonder, refonder » : car le débat perdure pour savoir si la création de cette ville portuaire, 15 km à l'ouest du sanctuaire d'Aphrodite et du siège du royaume de Paphos, a été initiée par Nikoklès, son dernier roi, ou par Ptolémée après sa prise de Chypre en 312 et 294. Au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Paphos devint le siège du *strategos* lagide dans l'île puis de la flotte ptolémaïque. On sait par Dion Cassius que la ville, détruite par un séisme en 15 av. J.-C., se releva grâce à Auguste et fut nommée *Nea Paphos Sebastè*. Elle a été plusieurs fois reconstruite avec la volonté d'en faire une vitrine du pouvoir. La colline de *Fabrika*, espace menacé au nord-est du site, semblait prometteuse pour préciser ces phases et leur matérialisation. Hormis le théâtre fouillé par l'Université de Sydney, elle n'avait jamais été l'objet de fouilles programmées, bien qu'elle présentait toutes les caractéristiques d'une acropole, espace de théâtralisation du pouvoir politique s'il en est. Elle a pu être classée grâce à nos travaux qui ont montré qu'elle a été occupée de l'époque hellénistique à la guerre d'Indépendance dans les années 1950.

L'exceptionnel ensemble de carrières souterraines que l'on a étudié témoigne, comme le théâtre, de la création de la ville autour de 300 av. J.-C. Ce quartier prend une réelle importance au II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. quand Paphos devient le siège du gouverneur lagide : il est approvisionné en eau et intégré à l'enceinte urbaine, dont on a précisé le tracé. Il est probable que les bassins portuaires que je pense avoir identifiés en avant de la porte Nord-Ouest de la ville datent aussi de cette période. Le soubassement de temple conservé au Sud pourrait être le *ptolemaion* hellénistique connu par l'épigraphie ou bien dater de l'époque d'Auguste. Au Nord, nos fouilles ont montré que les niveaux hellénistiques ont été scellés sous d'importants terrassements à la suite du tremblement de terre de 15 av. J.-C., sur lesquels a été érigé un vaste bâtiment résidentiel, lui-même endommagé par un séisme sous Vespasien. Sous les Antonins, le quartier est embelli comme l'attestent le théâtre et un nymphée alimenté par un aqueduc et une citerne ; il s'étend plus au Nord, au-delà des limites de la ville hellénistique. Mais au IV<sup>e</sup> siècle il décline, à la suite du déplacement, par Constant II, du siège administratif de l'île de Paphos à Salamine et d'un autre épisode sismique destructeur pour la ville dont la superficie est réduite.

Ainsi, en douze ans, nos travaux ont modifié le *status quaestionis* de l'histoire de Paphos : la ville ne fut pas l'œuvre d'un seul homme, mais s'est développée par étapes, à partir du port et d'une possible *katoikia*. Une monographie est en préparation, mais nos premiers résultats ont été présentés aux deux colloques internationaux consacrés à *Nea Paphos* : les actes de celui organisé à Avignon en 2012 sont parus et ceux du second, tenu à Paphos en 2017, sont en préparation. Un troisième colloque se tiendra à Athènes fin octobre 2020 que nous co-organisons avec l'Université de Sydney et le Département des Antiquités de Chypre, se tiendra à Athènes fin octobre 2020. Dans l'esprit du programme « Archéologie, identités, patrimoine », le projet 2019-2023 s'intéresse au temple et aux espaces souterrains voisins et à la réalisation d'un SIG complet de la colline en collaboration avec les Universités d'Avignon et de Varsovie, le Département des Antiquités de Chypre et la Getty Foundation dans le cadre d'un « Management Plan » du site de Paphos.

Claire Balandier

### ***Post doctorante***

**Vanessa CAZZATO**, « Pour une esthétique cognitive du *symposion* grec ».

J'ai récemment rejoint ANHIMA grâce à une bourse Marie Skłodowska-Curie de deux ans, pour travailler sur l'art verbal et visuel du *symposion* grec dans une orientation cognitive. Auparavant, j'ai étudié et travaillé à Oxford, aux Pays-Bas et au Japon. J'ai ainsi l'occasion de travailler en étroite collaboration avec François Lissarrague, dont les études pionnières sur l'imagerie symptomatique ont largement inspiré mon projet de recherche. Ce projet m'oblige également à entretenir un dialogue collaboratif étroit avec Oxford, et plus particulièrement avec Felix Budelmann, dont le travail est novateur par les dimensions cognitives mises en avant dans son approche des études classiques. La conjonction des approches philologiques et cognitives oxoniennes avec le travail mené dans l'unité sur les images dans une perspective anthropologique, est une combinaison idéale pour mon étude renouvelée du *symposion* grec antique.



Skyphos attique à f.r. attribué au Peintre de Thésée (510-490 av. n.è.), Malibu, The J. Paul Getty Museum 76.AE.127.a

À l'arrière-plan de ce projet, un dialogue plus vaste et innovant qui se déroule entre les sciences humaines en général et le groupe de disciplines communément appelées 'sciences cognitives'. La reconnaissance du fait que la littérature et les arts sont des objets appropriés pour une enquête cognitive a permis d'ouvrir des nouvelles pistes d'enquête, à la fois enthousiasmantes et difficiles ; c'est un acquis majeur dans le domaine des sciences humaines au cours de la dernière décennie : la littérature et l'art sont, en fait, de la cognition en action, à la fois véhicules et outils de la pensée humaine. Parmi les corpus artistiques qui se prêtent les mieux à être vus de cette manière, celui du *symposion* grec ancien est particulièrement dense, tant au niveau verbal que visuel ; et mon projet de recherche vise à réunir l'enquête sur la poésie, la prose et les arts visuels liés au *symposion*. L'idée est d'exploiter sa nature unique en tant que phénomène social et esthétique influent, couvrant l'ensemble de la culture grecque et impliquant toutes les formes d'expression artistique, et - surtout - en tant que phénomène issu d'une pratique sociale incarnée, pour laquelle les sources survivantes ne sont rien moins que les traces d'un répertoire sophistiqué de *stimuli* sensoriels, dans un système mental visant à l'organisation de la mémoire culturelle et la construction de l'identité culturelle.

Outre mon travail sur le *symposion*, mes intérêts académiques sont principalement regroupés autour de la poésie lyrique grecque, en particulier l'imagerie poétique, la performance lyrique et la poésie atypique représentée par les fragments iambiques d'Hipponax. Mes publications récentes ou imminentes incluent une discussion comparative autour de la performance lyrique japonaise et grecque : des chapitres, dans des 'Cambridge Companions', sur le langage poétique de Sappho et sur l'*humour* ; un article sur l'utilisation ludique du langage sacré et des thèmes religieux dans la poésie symptomatique ; et bientôt un volume édité sur la poétique d'Hipponax - des travaux et des thèmes qui croisent les axes de recherche et les travaux des collègues d'ANHIMA, avec lesquels je suis heureuse de pouvoir engager un dialogue d'ores et déjà stimulant et fécond.

Vanessa Cazzato

## Prix de la Chancellerie 2019

Prix Henri Hertz : **Romain GUICHARROUSSE**, *Les étrangers au sein de la communauté athénienne (Ve - IIIe s. av. n. è.)*, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Vincent Azoulay et Violaine Sebillotte-Cuchet.

Prix en art et histoire ancienne, 1<sup>er</sup> prix : **Anne-Lise PESTEL**, *Évolution du territoire et lieux de culte en Gaule Cisalpine occidentale et dans les vallées alpines (IIe siècle av. J.-C. - IIIe siècle ap. J.-C.)*, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de François Chausson et John Scheid.

## Colloques et journées d'études

### Rencontres ANHIMA 2019-2020

. **8 janvier 2020** : John Scheid (Collège de France/Institut de France) « Le site de La Magliana : un document historique total », salle Vasari, de 16h30 à 18h30.

. **10 mars 2020** : Christopher Smith (Université de St Andrews), « Le droit romain archaïque et le roi législateur », salle Vasari, de 15h à 17h.

. **1<sup>er</sup> avril 2020**, *La cité des regards. Autour de François Lissarrague* (PUR, 2019), Avec Élise Lehoux, Vasiliki Zachari (éditrices scientifiques) et François Lissarrague, salle Vasari, de 16h30 à 18h30.

**25 janvier** : Journée d'étude « Érotismes en comparaison : ce que la 'pédérastie' grecque fait à la sexualité moderne », organisées par Claude Calame et Sarah Boehringer, salle Fabri de Peiresc 14h30-18h30.

→ [Télécharger le programme](#)

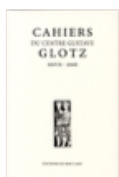
**31 janvier-1<sup>er</sup> février** : Colloque ANHIMA "La correspondance privée en méditerranée antique", organisée par M. Dana, salle Vasari 9h-19h.

→ [Télécharger le programme](#)

## Les revues ANHIMA

### Cahiers Glotz

En accès libre sur [Persée](#)  
(1991 à 2012)



### Cahiers « Mondes Anciens »

En accès libre sur  
[OpenEdition Journals](#)



### MÉTIS

Première série (1986 à 1998)  
en accès libre [Persée](#)  
Nouvelle série (depuis 2003)  
[OpenEdition Books](#)

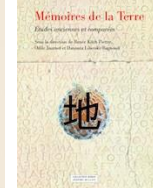
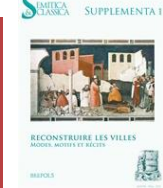
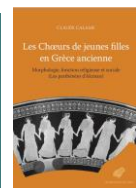


### IMAGES re-VUES

En accès libre sur  
[OpenEdition Journals](#)



## Dernières publications



D'autres publications sur le [site ANHIMA](#)

Conception et rédaction : Sonia DARTHO, Silvia D'INTINO

**ANHIMA UMR 8210**  
[www.anhima.fr](http://www.anhima.fr)

